

gaire métier ? Je n'ose le croire, Messieurs.... Quant au général Drouot, il avait cet antique amour des lettres humaines. Un chef-d'œuvre était pour lui un être vivant avec lequel il conversait, un ami du soir qu'on admet aux plus familiers épanchements. Penser en lisant un vrai livre, le prendre, le poser sur la table, s'enivrer de son parfum, c'était pour lui, comme pour toutes les âmes initiées aux jouissances de cette ordre, une naïve et pure volupté. Le temps coule dans ces charmants entretiens de la pensée avec une pensée supérieure ; les larmes viennent aux yeux ; on remercie Dieu qui a été assez puissant et assez bon pour donner aux rapides effusions de l'esprit la durée de l'airain et la vie de la vérité. Ne vous demandez plus ce qui animait la solitude du vétéran de la grande armée. Tandis que nous vivions dans le présent, il vivait dans tous les siècles ; tandis que nous vivions dans la région des intérêts, il vivait dans la sphère du beau. Vie rare et excellente, parce que le goût n'y suffit pas, mais qu'il faut le cœur et la vertu."

Aimons l'étude qui nous apporte de si grands bienfaits, aimons-la d'un amour tendre, et que les paroles du Livre de la Sagesse où l'esprit de l'homme célèbre ses noces avec la Sagesse s'appliquent à chacun de nous :

"Je l'ai aimée, je l'ai choisie dès ma jeunesse, et j'ai cherché à l'avoir pour épouse, et je me suis épris de sa beauté.

"Je l'ai préférée aux royaumes et aux trônes, et j'ai estimé que les richesses n'étaient rien en comparaison de sa valeur.

"Je l'ai plus aimée que la santé et que la beauté.

"Tous les biens me sont venus avec elle, et j'ai reçu de ses mains des richesses innombrables.

"J'ai donc résolu de la prendre avec moi pour compagne de ma vie, sachant qu'elle me fera part de ses biens, et que dans mes peines et mes ennuis elle sera ma consolation.

"Entrant dans ma demeure, je trouverai mon repos avec elle, car sa conversation n'a point d'amertume, ni sa compagnie rien d'ennuyeux ; mais on y trouve, au contraire, la consolation et la joie". (1)

FR. A. VUILLERMET, O. P.

(1) Sap. VII et VIII passim.